

Message de David Ernest du 3 décembre 2016

Attention, le dossier "forêts urbaines" contient des approximations graves sur le bilan carbone de l'utilisation du bois énergie. C'est dommage pour la crédibilité du reste du rapport. Il faut bien citer vos sources et lire les rapports concernés.

Les acteurs de l'économie carbone conviennent que le bilan carbone global du bois de chauffage s'approche de zéro si l'exploitation forestière est gérée de manière durable (PEFC ou FSC), c'est à dire qu'on ne coupe pas plus que ce qui pousse. C'est la raison pour laquelle à l'échelle de la forêt le bilan est neutre. Clairement, les forêts du nord peuvent moins produire à l'hectare que les forêts du sud parce que la croissance des arbres en plus lente.

A l'échelle de la planète l'usage du bois-énergie est plafonné à la capacité de production de la forêt.

Plusieurs choses peuvent donc remettre en cause le bilan carbone de la forêt :

- une production supérieure à la croissance des arbres (sur une période convenue). Et c'est ce qui est mis en cause par Greenpeace au Canada. C'est loin d'être le cas en France
- la non-exploitation de la forêt ! Il faut savoir que les "beaux" arbres arrivés maturité ne séquestrent plus de CO₂ !! C'est bien une forêt en croissance qui a un effet positif !
- l'abandon de bois de coupe en forêt : ne pas oublier que la décomposition du bois en forêt produit des gaz à effet de serre dont l'impact n'est pas négligeable. Il est donc préférable de le brûler ! (5MtCO₂/an)

Si on regarde le bilan pour la France, on voit bien qu'il est largement positif même si on brûlait la totalité de la production !!!

Donc la fausse-bonne idée poussée par les associations et de dire qu'il ne faut pas exploiter les forêts... ce qui conduit à une augmentation des gaz à effet de serre !

En revanche, je suis d'accord pour dire qu'il n'y a pas que la question du CO₂ pour parler de la forêt !